STEP estimée à 68 millions

Lucens L'avancée du projet de station d'épuration régionale de Moyenne-Broye a été présentée mercredi.

Le mastodonte des eaux usées broyardes qui devrait voir le jour à Lucens en 2026 se précise. Il s'agit de faire face à la croissance démographique, au vieillissement des stations d'épuration des eaux (STEP) et aux normes de traitement des micropolluants, a expliqué le comité de pilotage du projet lors d'une séance d'information mercredi à Lucens.

La future STEP régionale sera connectée à trente communes fribourgeoises et vaudoises, ainsi qu'aux entreprises Cremo et Henniez. A terme, la capacité de traitement équivaudra aux eaux usées que produiraient 70 000 personnes (équivalents-habitants).

Estimés à 68 millions de francs, les coûts de construction comprennent des subventions fédérales et cantonales espérées à 16 millions de francs.

«La clé de répartition est en cours d'élaboration. Le montant annuel à payer par les communes et les industries se situera entre 90 et 100 francs par équivalent-habitant et englobera les amortissements, intérêts et l'exploitation de la station», informe Jürg Schweizer, ingénieur accompagnant le projet.

Reste une grande inconnue: le canton de Vaud accorde des subventions aux projets de STEP régionales, au contraire de Fribourg. Les communes fribourgeoises devront-elles davantage passer à la caisse? «Nous sommes partis sur une idée de pot commun. Nous nous pencherons sur la question s'il y a des velléités lors du retour des communes», a expliqué Jürg Schweizer à l'assistance. Une motion déposée par les députés broyards Nadia Savary (plr, Cugy) et Pierre-André Grandgirard (pdc, Cugy) demandant des subventions cantonales fribourgeoises est en traitement.

La prochaine étape est la constitution de l'association qui exploitera la STEP. La mise à l'enquête est espérée pour 2021. La STEP devrait être inaugurée entre 2025 et 2026. Lise-Marie Piller